

EGUCHI TOSHIHIRO

Eguchi Toshihiro et la guérison par les paumes

Texte Janvier 2004



Recherches sur un élève d'Usui Mikao qui a fondé sa propre école et sa propre forme de guérison par les paumes.

L'histoire du Reiki a suscité un vif intérêt ces dernières années. Cet intérêt s'est parfois heurté à des obstacles et des impasses, à l'image de la reconstitution d'un puzzle historique. Certaines informations sont restées secrètes, d'autres demeurent inexplorées. Naturellement, il manque aussi des pièces au puzzle, des éléments oubliés ou perdus à jamais.

Le nom d'Eguchi Toshihiro est récemment apparu à plusieurs reprises dans ce contexte. Certains pensent aujourd'hui qu'il a influencé les enseignements d'Usui Mikao, notamment grâce à sa connaissance approfondie du shintoïsme [[Suzuki-san, 2003]]. Cette influence se reflète largement dans ce que nous appelons aujourd'hui le niveau II ou Okuden du Reiki.

Dès le début du XXe siècle, le Japon connut un important mouvement de santé publique qui se poursuivit jusqu'à son entrée en guerre. Usui développait une pratique qui serait initialement enseignée à des centaines de personnes ; de nombreux autres chercheurs et praticiens, dont Eguchi, faisaient de même.

La culture japonaise semble avoir toujours accordé une place particulière à la guérison par les mains, ou par les paumes, au sein de ses lois naturelles. Au Japon, la guérison par les paumes est pratiquée comme un élément du bouddhisme depuis l'Antiquité, et des concepts similaires sont encore utilisés aujourd'hui, notamment avec la divinité populaire Binzuru. Dans ce cas, le fidèle cherche à expérimenter la guérison en frottant l'équivalent physique de son corps sur la statue de Binzuru.



Mitsui

Usui Mikao, le Usui Reiki Ryôhō Gakkai et Eguchi Toshihiro

En 2000, un livre intitulé « Tenohira-ga Byoki-o Naosu » (Guérissez vos maladies par les paumes), écrit par Mihashi Kazuo, a été publié au Japon. Cet ouvrage, consacré à Eguchi et à ses techniques de guérison, apporte un éclairage sur l'enseignement et la pratique d'Eguchi. Bien qu'il ne mentionne pas Usui lui-même, il aborde brièvement les liens d'Eguchi avec l'Usui Reiki Ryôhō à partir de 1926. Il s'agit très probablement de l'Usui Reiki Ryôhō Gakkai (Société de la méthode de guérison énergétique spirituelle Usui), toujours active au Japon. Les connaissances de l'auteur sur Eguchi proviennent de plusieurs ouvrages épuisés, écrits par Eguchi et d'autres auteurs. Notre article sur Eguchi est composé d'informations factuelles tirées de Tenohira-ga Byoki-o Naosu, complétées par des informations supplémentaires provenant d'autres sources telles que la professeure Judith Rabinovitch (ses sources étant divers textes japonais, dont une chronologie de sa vie, préparée sous forme de « notes » par Eguchi), Suzuki-san et Chris Marsh.

Eguchi Toshihiro (photo à gauche) est né le 11 avril 1873 à Kumamoto, au Japon, et décédé le 10 juin 1946. Environ huit ans plus jeune qu'Usui, sa santé fut toujours fragile ; il souffrait fréquemment de syncopes et de problèmes respiratoires. Durant sa jeunesse, il fut un temps refusé à l'École des cadets de l'armée en raison de difficultés rencontrées lors des épreuves physiques d'entrée. Plus tard, admis à l'Université de Tokyo, il s'évanouit pendant les examens. Malgré sa santé fragile, Eguchi dut abandonner certaines matières, mais il parvint à obtenir son diplôme et devint finalement directeur d'école à Nagano.

Selon le Tenohira-ga Byoki-o Naosu, une dame appelée Tamura a présenté Eguchi à l'Usui Reiki Ryôhō en 1926 ; il avait 53 ans à cette époque. Eguchi vivait à Shibuya, à Tokyo, et écrivait : « 50 yens représentaient un prix élevé pour l'admission au groupe (nyûkai), et de plus, il fallait payer 1 yen à chaque réunion [[Le professeur Rabinovitch précise qu'1 yen correspondait

probablement à une journée de salaire. Elle ajoute qu'il est courant au Japon de demander des cotisations élevées pour l'adhésion à une association]].

Ainsi, même si je considérais [ma formation] comme très importante, devoir payer cinquante yens pour cela me semblait absurde. » [[Le professeur Rabinovitch cite des notes d'Eguchi, 2004]]. Eguchi pensait que les praticiens de la guérison par les paumes ne devaient jamais exiger de sommes importantes pour ce service, car il s'agit d'un don naturel inné. Il croyait également qu'il était possible de percevoir le karma d'une personne. Il a également noté que Taketomi Kanichi (1878-1960), contre-amiral de la marine japonaise et enseignant alors au sein de l'école Usui Reiki Ryôhō, bénéficiait d'une situation financière confortable. Après deux ans, Eguchi, ayant pris conscience de l'injustice des tarifs élevés, a rédigé une lettre de démission officielle (taikai-todoke) du groupe et l'a adressée au contre-amiral Ushida Jûzaburô (1865-1935), chef de l'Usui-kai. [Le professeur Rabinovitch cite des notes d'Eguchi, 2004]

Fort de ses propres idées et de son « indépendance déclarée » [[Le professeur Rabinovitch cite des notes d'Eguchi, 2004]], Eguchi créa sa propre école, le Tenohira Ryôji Kenkyû Kai (Centre de recherche sur la guérison par la main). Il s'installa à Kôfu où, pour accueillir les centaines de personnes venues bénéficier de ses services, il loua une salle de réunion près de la gare. « C'est ainsi », explique le professeur Rabinovitch, « que débuta l'activité florissante d'Eguchi, qui attira des milliers de personnes de tout le pays pendant des décennies. » Elle ajoute, à propos de sa nature, qu'« il était réputé pour être un homme profondément religieux qui pratiquait une guérison méditative fondée sur la prière, sans symboles ni initiations ». [[Le professeur Rabinovitch cite des notes d'Eguchi, 2004]]

En ce qui concerne les honoraires, Toshihiro Eguchi et son frère Shunpaku ne semblaient pas percevoir d'honoraires fixes pour la formation d'autres personnes, mais le professeur Rabinovitch pensait qu'ils recevaient de petites contributions.

Usui Mikao n'est pas mentionné personnellement dans le Tenohira-ga Byoki-o Naosu, mais selon le professeur, « Eguchi fut son élève pendant environ deux ans et un ami proche bien plus longtemps ». Le professeur ajoute que « comme Eguchi, en particulier, étudia avec un tel sérieux auprès d'Usui, ses écrits sont particulièrement précieux pour retracer les origines du proto-Reiki et mieux comprendre les fondements bouddhistes et spirituels de la guérison par les mains ». Il existerait également des archives et un journal d'Eguchi, ayant traversé les décennies, qui détaillent sa relation avec Usui.

Tenohira Ryôji Nyûmon

Selon Tenohira-ga Byoki-o Naosu, le centre d'Eguchi connut un grand succès dès 1929, accueillant environ 150 nouveaux adeptes chaque mois pour apprendre ses techniques. Eguchi et certains de ses élèves mirent au point des séminaires de trois jours qu'ils organisèrent à Tokyo et à Osaka, réunissant à chaque fois près de 300 participants. Parmi ses élèves, les plus célèbres étaient Mitsui Kôshi et Miyazaki Gorô.

Mitsui, poète et ancien maire de village, assista Eguchi lors de ses conférences et réunions et était très respecté pour ses poèmes waka. Le waka est une forme de poésie classique japonaise qu'Usui et certains de ses contemporains intégrèrent à leurs enseignements spirituels. L'Usui Reiki Ryôhō Gakkai possède une liste de 125 poèmes waka écrits par l'empereur Meiji (1852-1912) et utilisés par Usui dans ses enseignements. Un autre élève d'Usui, Tomita Kaiji, décrit dans son manuel de 1933 sa propre méthode Tomita de guérison par les mains. Il y décrit notamment une méditation axée sur le waka pour générer une plus grande quantité d'énergie dans le corps. « L'important », écrivait Mitsui, « pendant l'entraînement, est d'atteindre l'unité, et pour y parvenir, il faut pratiquer le gasshō, ou, au quotidien, le waka. » Mitsui publia plusieurs ouvrages consacrés aux waka de l'empereur Meiji. En 1930, il a coécrit avec Eguchi un livre sur le tenohira ryôji intitulé Tenohira Ryôji Nyûmon (Introduction à la guérison par les paumes).

Miyazaki, qui admirait Mitsui, devint également le gendre d'Eguchi. Lui aussi écrivit des livres et d'autres ouvrages sur la guérison par les paumes. Après la mort d'Eguchi en 1946, Miyazaki reprit le centre, mais, se consacrant principalement à l'écriture, le nombre d'élèves diminua et le groupe se réduisit progressivement. L'un des ouvrages les plus connus de Miyazaki est Tanasue no Michi (La Voie du travail manuel).

Eguchi se rendit jusqu'à Busan, en Corée, pour donner des conférences, mais dut interrompre ses déplacements en raison des restrictions de voyage liées à la guerre. En 1945, sa maison fut endommagée et il s'installa avec sa femme chez sa fille. Il confia alors à cette dernière qu'il avait connu deux grandes réussites dans sa vie : lui avoir trouvé un bon mari et la guérison par les paumes.

Au Japon aujourd'hui, Mihashi affirme qu'il y a encore des gens qui enseignent la méthode d'Eguchi, dont Kijima Yasu.

La communauté d'Ittôen

Eguchi lui-même était impliqué dans différents groupes (outre Usui et l'Usui Reiki Ryôhō) œuvrant dans le domaine de la guérison. Lorsqu'il dirigeait l'école de Nagano, il invita Nishida Tenko, fondateur de la communauté Ittôen en 1904, à donner une conférence. Cette communauté existe encore aujourd'hui et rassemble ceux qui aspirent à une vie sans possessions, œuvrant dans un esprit de pénitence. Ils croient que lorsque les êtres humains vivent en harmonie avec la nature, ils sont acceptés et capables de vivre pleinement, même sans posséder de biens ni monétiser leur travail. [[Site web d'Ittôen]] Aujourd'hui, la communauté Ittôen compte une centaine de membres, dirigés par Takeshi, petit-fils de Nishida Tenko. Les membres d'Ittôen pratiquaient traditionnellement une forme de guérison par les paumes, transmise directement par Eguchi lors de ses visites à la communauté. De nos jours, certaines familles pratiquent encore cette technique, mais elle n'est plus reconnue officiellement au sein de la communauté. La propre professeure de tenohira ryôji du professeur Rabinovitch, Mlle Endo (âgée d'environ 97 ans en 1994), une des premières élèves d'Ittôen auprès d'Eguchi vers 1929 ou 1930, effectuait auparavant ses « tournées du soir » dans la communauté avant son décès. On sait qu'Eguchi récitait également des waka de l'empereur Meiji lors de ses visites. Aujourd'hui encore, après les repas, les membres d'Ittôen récitent les waka de l'empereur Meiji.

Dépasser le souci de soi et œuvrer pour le bien-être des autres :

Voilà ce à quoi les êtres humains sont appelés à se conformer. [[Site web d'Ittoen]]

Le système de guérison par la main d'Eguchi

Eguchi était convaincu que chacun pouvait pratiquer la guérison par les paumes une fois son canal énergétique ouvert. La méthode pour ouvrir ou libérer pleinement ce canal était très simple : les praticiens devaient pratiquer le gasshō et méditer avec une personne plus expérimentée énergétiquement pendant 30 à 40 minutes, et ce, pendant trois jours consécutifs. Cela permettait de renforcer leur propre connexion énergétique et de développer la confiance nécessaire pour pratiquer la guérison par les paumes.

« Il décrit comment il allait chez les gens, leur montrait « comment faire » et les exhortait à pratiquer fidèlement. Des pratiques spirituelles et méditatives étaient toutefois utilisées pour faire progresser ceux qui venaient suivre son cours. » [Professeur Rabinovitch, 2004]

Une grande partie de la pratique d'Eguchi était basée sur le développement personnel et il conseillait à ses élèves de suivre ces 7 principes pour encourager un mode de vie ascétique :

Il est nécessaire de faire preuve d'une profonde compassion envers les clients.

Gardez votre corps propre, soyez honnête, soyez gentil et ne vous mettez pas en colère.

Pendant l'entraînement : consommez du shojin ryori (un type de repas bouddhiste sans viande) et mangez léger.

Pour rester en bonne santé : prenez de la lumière du soleil, de l'air frais, de l'eau de bonne qualité et une alimentation saine.

Se concentrer uniquement sur le corps ne permet pas d'être en bonne santé. Les élèves doivent aussi bien réfléchir et agir.

Lisez chaque jour des waka de l'empereur Meiji.

Si nous tombons malades, nous devons d'abord nous dire du fond du cœur : « Je m'excuse sincèrement si j'ai fait quelque chose de mal. »

Un aspect spécifique de la technique de guérison par les paumes d'Eguchi résidait dans l'utilisation exclusive de la main droite, celle-ci étant réservée au don tandis que la main gauche était destinée à la réception (bien que, dans certains cas, il ait conseillé aux praticiens d'utiliser la main gauche). Le praticien doit veiller à ce que le patient se sente équilibré pendant le traitement ; par exemple, si le bras gauche est traité, le bras droit doit l'être également. Les paroles doivent être réduites au minimum durant le traitement et une prière est récitée au début de celui-ci. Un exemple de prière pourrait être : « Que mes mains aident cette personne à guérir. » Eguchi estimait également que la maladie elle-même ne devait pas être mentionnée dans la prière.

Lors des séances, Eguchi enseignait à commencer par la tête en utilisant cinq positions différentes, la dernière étant appliquée sur le ventre. Les cinq premières positions de la tête correspondent à celles enseignées par Usui Mikao [[Chris Marsh, élève de Suzuki-san, 2001]]. La séance durait généralement entre 30 et 40 minutes.

Ci-dessous, en italique, figure la traduction littérale du professeur Rabinovitch de la « méthode » d'Eguchi concernant la tête, extraite de l'ouvrage d'Eguchi et Kôshi, *Tenohira Ryôji Nyûmon*. Après la tête (y compris la position du ventre), le professeur précise que des parties spécifiques du corps doivent être touchées, de manière organique. Il donne des instructions sur le placement des mains pour les organes, ainsi que des indications pour des affections spécifiques telles que l'asthme, l'hémorragie cérébrale, l'hystérie féminine et le hoquet. Il convient de noter qu'Eguchi ne considérait pas la « méthode » comme aussi importante que la connexion spirituelle du praticien pour obtenir la guérison.

TÊTE:

ligne des cheveux (haegiwa)

temples (komekami) « vous pouvez faire les deux côtés avec les deux mains en même temps »
arrière de la tête, en hauteur (kôtôbu no takai tokoro)

nuque (kubisuji)

sommet de la tête (couronne) (atama no chôjô)

estomac, intestins (ichô)

Suivez les étapes 1 à 6 ci-dessus pendant 30 à 40 minutes pour favoriser la guérison. Ce traitement est également efficace pour faire baisser la fièvre. Avant de commencer, prenez la température du patient afin de constater la baisse de fièvre.

Usui et Eguchi

Les similitudes entre les enseignements d'Eguchi et ceux d'Usui sont nombreuses. On retrouve notamment des concepts de développement personnel basés sur des préceptes ou des principes (en particulier les principes 2, 5 et 6 d'Eguchi) ; la purification des méridiens énergétiques du corps avec l'aide d'un praticien plus expérimenté ; des méditations pour purifier ces méridiens ; et des positions spécifiques des mains sur la tête pour faciliter cette purification. Les positions des mains mentionnées et la « méthode » décrite par Eguchi et Kôshi ne sont pas sans rappeler le Guide de la Méthode de Guérison (ryôhō shishin) utilisé par l'Usui Reiki Ryôhō Gakkai et Hayashi Chûjirô. Pour les élèves qui poursuivaient leur pratique, des pratiques spirituelles et méditatives plus poussées étaient également enseignées afin de favoriser leur développement. Les enseignements d'Eguchi et d'Usui puisent leurs racines dans les croyances et la culture d'un Japon qui, au début du XXe siècle, expérimentait le développement spirituel et la guérison par les paumes.

Bien que le système Reiki, tel qu'on le connaît aujourd'hui, se soit éloigné des premiers enseignements d'Usui, il est essentiel qu'il se souvienne de ses racines et retrouve des fondements solides. Cela ne peut qu'enrichir ce qui subsiste des enseignements. Grâce à une compréhension plus approfondie de ces événements et développements culturels initiaux, l'élève Reiki moderne peut aborder sa pratique personnelle avec une intention claire et assurée.

Sources

Tenohira-ga Byoki-o Naosu (Guérissez votre maladie avec vos paumes) par Mihashi Kazuo. 2000. Chuo Art Publishing Co., LTD. Sections traduites en anglais pour cet article par Minamida Tokiko.

Judith Rabinovitch, docteure en philosophie de l'Université Harvard, est actuellement professeure Karashima de langue et culture japonaises au Département des langues et littératures étrangères de l'Université du Montana, aux États-Unis. En 1974, elle a étudié le tenohira ryôji avec Mlle Endo (une des premières élèves d'Eguchi à Ittôen) pendant une semaine au sein de la communauté Ittôen au Japon. Elle a alors reçu une initiation informelle : Mlle Endo, assise en silence et en état de méditation, a posé ses mains sur les siennes pendant environ une heure, l'encourageant à poursuivre sa pratique. Mme Rabinovitch témoigne avoir ressenti une grande énergie dans son corps et ses mains par la suite et a continué à pratiquer pendant dix ans. En 2002, elle a suivi une formation complète auprès d'un prêtre japonais, jusqu'à devenir enseignante.

Suzuki-san ; née en 1895 et toujours vivante aujourd'hui, selon son élève Chris Marsh. Elle est une nonne Tendai et la cousine de l'épouse d'Usui Mikao, auprès duquel elle a étudié à partir de 1915.

Bronwen et Frans Stiene

Bronwen et Frans Stiene sont les cofondateurs de la Maison Internationale du Reiki